Oxford: BAR International Series 747, 1999. 504 pages

Peter Eeckhout. *Pachacamac durant l'Intermédiaire récent: Étude d'un site monumental préhispanique de la Côte centrale du Pérou*

Steve Bourget

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/bifea/6515>
DOI : 10.4000/bifea.6515
ISSN : 2076-5827

Éditeur

Institut Français d'Études Andines

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2003
Pagination : 223-225
ISSN : 0303-7495

Référence électronique

Steve Bourget, « Peter Eeckhout. *Pachacamac durant l'Intermédiaire récent: Étude d'un site monumental préhispanique de la Côte centrale du Pérou* », *Bulletin de l'Institut français d'études andines* [En ligne], 32 (1) | 2003, mis en ligne le 08 avril 2003, consulté le 08 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/bifea/6515> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/bifea.6515>

Les contenus du *Bulletin de l'Institut français d'études andines* sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

COMPTES RENDUS D'OUVRAGES

Peter EECKHOUT. *Pachacamac durant l'Intermédiaire récent: Étude d'un site monumental préhispanique de la Côte centrale du Pérou*. BAR International Series 747, Oxford, 1999, 504p.

Pachacamac et la région de Lurín occupent un espace presque mythique dans l'imaginaire non seulement des péruviens mais de tous ceux et celles qui s'intéressent à l'histoire ancienne du Pérou. Jusqu'à tout récemment la plupart de nos connaissances sur le sujet étaient basées sur de maigres données archéologiques et des informations de nature ethnohistorique, souvent imprécises, voire contradictoires et quelquefois même traitées de façon fantastique. Tour à tour et au gré des auteurs et des approches, Pachacamac a été considéré comme un centre de pèlerinage habité par de redoutables oracles, une vaste métropole multiethnique, le siège côtier des Huari, ce soi-disant premier empire andin, ou même, le chef-lieu des visées expansionnistes Inca le long de la côte Pacifique.

Bien que le site fut l'objet de l'attention des premières explorations archéologiques, dont celles de Max Uhle (1896), de Julio C. Tello (1939) et d'Arturo Jiménez Borja (1958), jusqu'à tout récemment les nombreuses interventions scientifiques sur le site ont été de nature ponctuelle et somme toute très limitées.

Afin de replacer Pachacamac dans une perspective historique et régionale, il fallait donc remettre de l'ordre dans tout cela et faire la part du mythe et de la réalité matérielle avec l'établissement d'un véritable programme de recherches à long terme. Celui-ci débuta en 1993 avec un premier projet de fouilles à Pachacamac sous la direction conjointe de Sergio Purin et de Peter Eeckhout. Depuis lors les successives campagnes de fouilles ont été poursuivies par ce dernier et ce en étroite collaboration avec de nombreux collègues péruviens.

Tout comme le souligne l'auteur dans son avant-propos, c'est réellement une passion qui est à l'origine de cette oeuvre. Tout au long de ces 504 pages réparties en 19 chapitres, l'auteur nous convie à un ambitieux voyage dans l'archéologie de la vallée de Lurín et plus particulièrement celle du site monumental de Pachacamac. Bien que l'objet d'étude de Eeckhout porte spécifiquement sur la période de l'Intermédiaire

récent de Pachacamac, ce livre tiré de sa thèse de doctorat couvre une trajectoire historique beaucoup plus étendue de la vallée de Lurín depuis le formatif jusqu'à la période de contact.

Les premiers chapitres posent pour ainsi dire la nature du problème avec une description relativement détaillée du milieu physique de la région (chapitre 2), d'une bonne revue de littérature des récits des voyageurs et des interventions archéologiques antérieures (chapitre 3) et de l'ensemble de la trajectoire chronologique de l'occupation humaine de cette région côtière (chapitre 4).

Dans le chapitre 5 qui porte sur le site monumental de Pachacamac comme tel, l'auteur fait un excellent travail de recherche en réévaluant chacune des structures connues jusqu'à présent, ce qui a été publié sur chacune d'entre elles, les diverses hypothèses et interprétations souvent contradictoires, l'état actuel du vestige, sa datation et sa ou ses possibles fonctions. Plusieurs figures, quelquefois trop petites malheureusement, permettent d'apprécier chacun des bâtiments. Les nombreux cimetières et le système de communication du site sont également décrits.

Afin de mieux comprendre l'organisation architecturale et la chronologie de Pachacamac, l'auteur a également entrepris la fouille de la pyramide à rampe N° 3 (chapitre 6). Tout comme le souligne celui-ci, il s'agit d'un type de bâtiment encore mal connu et son travail fait donc presque œuvre de pionnier. Les deux campagnes de fouilles qui se sont déroulées en 1993 et 1995 lui ont permis de définir onze phases de construction et d'utilisation de l'espace sur une période de près de 600 ans (850–1440 A.D.). Ces travaux lui permettent de formuler une hypothèse générale où il considère que :

“ Les pyramides (de Pachacamac) sont des palais construits pour un nombre restreint de personnes, par exemple un *curaca* et ses proches. (...) Le *curaca* y donne des fêtes et des banquets, et participe à des cérémonies qui se déroulent à l'intérieur et en dehors de la pyramide, comme dans la place III par exemple. ” (P191)

En outre il reconnaît que par la suite, lors de son décès, le *curaca* est inhumé dans son palais (p. 191). Le palais est alors rituellement enfoui et la construction d'un nouveau palais pour son successeur est immédiatement entreprise. Il s'agit donc d'un modèle dynamique qui tient compte de l'ensemble des données dont dispose le chercheur et qui a l'avantage d'expliquer l'importante succession d'édifices monumentaux de Pachacamac. Il demeure néanmoins que des fouilles plus importantes seront nécessaires afin de documenter la validité et les limites de ce modèle basé sur la succession simultanée des palais et des dirigeants.

Afin de situer Pachacamac dans un cadre régional plus précis, Eeckhout se livre également à une prospection dans la basse et moyenne vallée de Lurín et à des fouilles ponctuelles aux sites de Pampa de las Flores, Tijerales, Molle et Chontay (chapitres 7, 8). À partir de ces fouilles, il traite notamment des relations économiques et politiques dans la vallée de Lurín durant l'Horizon récent sur la base de l'architecture monumentale et de la culture matérielle (chapitre 18):

“ En résumé, les structures locales d'autorité et de production continuent de fonctionner à l'Horizon récent, mais sous le contrôle plus ou moins lâche de l'Empire. Cette situation est sensiblement différente de celle qui prévaut à Pachacamac, où les pyramides ne présentent aucun trait inca. ” (p. 474)

À cet effet, il serait important de répéter que les visées de l'auteur sont ambitieuses, celles de refaire une partie considérable du processus historique de toute une vallée notamment à partir de la période Intermédiaire récent jusqu'à l'Horizon récent. Il conviendrait donc à mon avis de considérer plusieurs de ces interprétations comme autant de propositions de recherche ultérieures.

Il faut également souligner que l'auteur tente de replacer les données ethnohistoriques à l'intérieur des éléments archéologiques et chronologiques discutés lors des chapitres précédents (chapitres 14, 15). Il s'agit d'une entreprise presque périlleuse que de tenter de réconcilier ces divers types d'informations puisqu'ils sont de qualité différente.

En somme, il s'agit d'une véritable contribution qui ouvre de nombreuses pistes de recherches tant au niveau de l'histoire ancienne de la vallée de Lurín, de l'organisation sociale que de l'évolution de l'organisation politique et des mécanismes idéologiques du pouvoir. Il s'agit d'une approche résolument positiviste certes, notamment en ce qui a trait à la tentative d'intégration de données à prime abord de nature diverse, archéologique, ethnohistorique, etc. mais je crois que celle-ci valait certainement la peine d'être entreprise.

L'un des seuls inconvénients que je puisse noter c'est que cette vaste contribution ne sera pas facilement accessible aux lecteurs de langue espagnole ou anglaise. Il serait éventuellement intéressant de faire une synthèse de certains des chapitres dont ceux portant sur les fouilles archéologiques et sur la chronologie, de produire des planches un peu plus grandes afin de pouvoir apprécier les nombreux plans d'édifices et les reconstitutions isométriques et de publier l'ouvrage dans une autre langue tel que l'anglais ou l'espagnol.